Journal du Jura 04/01/19

CRITIQUE

ANTOINE LE ROY

Souffler dans un violon

Depuis plusieurs lustres, Bienne s'affirme comme lieu de référence concernant la musique expérimentale européenne. On a pu le vérifier encore tout récemment avec le concert du Šalter Ensemble, donné à l'Usine Sonore. Membre de la douzaine de musiciens slovènes, croates, serbes et suisses constituant le groupe, Jonas Kocher, accordéoniste biennois aux innombrables collaborations, salue le nombreux public. Il annonce quatre compositions issues d'une résidence de travail fort féconde, tenue sur le campus universitaire de Zagreb. Un grand silence fait place à la musique. D'emblée la dimension collective du travail des artistes déploie toute son amplitude, avec une suite d'événements sonores réglés par un code temporel partagé. De modulations improvisées en brèves césures, de silences étonnants en cascades discontinues, la trame musicale s'orchestre dans le moment présent. Ici opère la perpétuelle redistribution des cartes d'un territoire sonore bien ajusté, comme un échafaudage du sens dans les plis et replis des surprises jalonnant le parcours.

Au Šalter Ensemble, chaque artiste développe sa musicalité propre, révélant les facettes sonores de son instrument, tout en s'accordant à l'ensemble. Le violon devient conque dans laquelle on souffle, la vielle à roue joue la locomotive, la voix semble inverser son cours, la contrebasse se frappe le front, tandis que le piano préparé se réincarne à mesure. Artisanat sensible. Retour à la source. En plus, ici, on écoute l'espace à la manière d'une musique de chambre, en prenant grand soin d'égaliser les niveaux dynamiques, d'honorer les liaisons, d'explorer les trames. Histoire de garder le champ libre. D'écrire une nouvelle audition dans l'intime de cette scène musicale biennoise si présente, chaleureuse, vibrante. Entre esprit libertaire et rigueur horlogère.

dans une logique imparable. L'élu agrarien ne comprend pas pourquoi la Confédération ne légifère pas sur le sujet à l'instar de l'Union européenne qui joue au précurseur dans le domaine: en décembre, l'UE a validé une directive européenne visant à diminuer l'utilisation de certains plastiques à usage unique dans les membres de l'UE. «En Suisse, interdire les pailles pourrait être un bon premier pas», poursuit Luca Francescutto.

Pas de ressources

Pour revenir à la situation à Bienne, le Conseil municipal professionnelles. L'organisation suisse Pusch, spécialisée dans la protection pratique de l'environnement, dispense un enseignement ponctuel et ciblé. «De plus, la population est rendue attentive à intervalles réguliers, par le biais de dé-

Pour diminuer le littering, il faut arrêter de produire des déchets inutiles."

LUCAS FRANCESCUTTO
CONSEILLER DE VILLE

déchets ménagers et urbains», écrit le Conseil municipal. S'il estime judicieux que la Ville continue à prendre des mesures contre le littering, le Municipal affirme que «les ressources restreintes à disposition doivent être utilisées sur un

se concentre une grande ma rité des déchets sauvages rant le week-end», atteste l'é qui est en outre policier amené à patrouiller le wee end vers la Coupole...
Ce postulat sera discuté Conseil de ville lors de sa pr chaine séance, le 17 janvier.

La musique expérimentale au-delà des frontières

MUSIQUE Le Biennois Jonas Kocher a fédéré 12 musiciens de quatre pays différents pour un projet qui sera présenté ce week-end à Bienne.

Jonas Kocher s'est pris de passion pour les pays d'ex-Yougoslavie il y a quelques années déjà. En touriste d'abord, puis avec son bagage de musicien, dans l'objectif de découvrir la scène culturelle de ces pays. Et il a rencontré d'autres passionnés de jazz et d'improvisation. Notamment dans un festival à Zagreb. «A partir de 2007, j'ai développé différents projets en lien avec ce festival. Puis, en 2017, j'ai eu envie de créer quelque chose qui sort de l'ordinaire autour de la musique expérimentale», explique le Biennois.
Il a donc convié trois amis de Slovénie, de Croatie et de Serbie pour choisir ensemble une formation de 12 musiciens représentants les trois pays et la Suisse. De là est né le Salter Ensemble. «Nous avons apporté un soin tout particulier au choix des musiciens», précise-t-il. Il fallait trouver des instruments, des âges, des personnalités et des expériences différentes. Il en résulte un ensemble bigarré, unissant des instruments aussi variés que le violon, la vielle à roue ou encore la guitare électrique...
Les musiciens ont pu profiter d'une semaine de résidence pour travailler. «Nous avons créé quatre compositions pour cet ensemble. Si les grandes lignes de ces œuvres sont bien déterminées, elles laissent une marge d'improvisation aux artistes», relève le Biennois. Et de mettre en exergue l'aspect collaboratif et collectif du projet: «Nous avons veillé à prendre en compte les avis des musiciens et à gommer toute hiérarchie. Ce qui a eu un impact très positif sur l'ambiance et l'attitude générale des participants à ce projet.»

La musique réunit les peuples

Samedi, le Salter Ensemble se produira à l'Usine sonore (rue de la Gurzelen 31), à Bienne, et interprétera les quatre compositions conçues pour lui. Le public pourra découvrir cet orchestre hétéroclite qui met l'accent sur la qualité et la puissance sonore de la musique. «C'est vrai, ce n'est pas de la musique cérébrale, mais des rythmes qui touchent les sens. On y retrouve du rythme, de la mélodie, mais aussi de l'absurdité. On se situe bien dans un travail sur la matière sonore», précise Jonas Kocher.



Les 12 musiciens sur scène sont issus de quatre pays. DAMIR ZIZIC

Le Salter Ensemble s'est déjà produit dans plusieurs festivals de Serbie, Croatie, Slovénie et Italie. Il rencontre un beau succès et pas mal de soutiens. «Il a dû parler à certains organisateurs de festivals car il répond à une envie de plusieurs pays d'ex-Yougoslavie de renouer avec leur ancienne tradition de collaboration culturelle, qui s'était réduite à néant durant la guerre», avance Jonas Kocher.
A noter qu'en marge de la venue de ces musiciens, l'Usine sonore accueille vendredi soir un concert réunissant des musiciens locaux et qui sera entièrement dédié à l'improvisation. MAS

www.bruit-asso.org

Journal du Jura 08/01/2019

Bieler Tagblatt, 05/01/2019

Diese Musik ist auch politisch

Konzert Der Bieler Akkordeonist Jonas Kocher hat nach jahrelanger Tätigkeit auf dem Balkan eine zwölfköpfige Gruppe zusammengestellt. Wie dieses Šalter Ensemble klingt, lässt sich diese Woche in der Usine Sonore entdecken.

Tobias Graden

Wer an Avantgarde-Musik denkt, an freies Improvisieren, an eine Musik, die sich nicht aus Traditionen nährt, sondern aus der offenen Begegnung und der gegenseitigen Inspiration, der dürfte kaum vermuten, dass solche Musik einen erspriesslichen Nährboden auf dem Balkan findet, in manchen Ländern des ehemaligen Jugoslawiens, von denen es, wenn überhaupt, eher folkloristische Klänge zu den hiesigen Ohren schaffen.

Jonas Kocher weiss es besser. Seit rund zehn Jahren ist der Bieler Akkordeonist in jener Gegend in Südosteuropa tätig, hat Konzerte gegeben, ist Kooperationen eingegangen, hat Musikerinnen und Musiker aufgespürt und sich so in dieser Zeit ein Netzwerk aufgebaut, das es ihm nun erlaubte, eine nicht alltägliche Gruppe zusammenzustellen: das Šalter Ensemble. Es umfasst ein Dutzend Künstlerinnen und Künstler, diese kommen aus der Schweiz, Slowenien, Kroatien und Serbien, und was sie tun, hat auch politischen Gehalt, doch dazu später.



Kreativität im Dutzend: Das Šalter Ensemble bei der Arbeit. ZVG

Austausch auf Augenhöhe

Erzählt Jonas Kocher vom Ensemble, erzählt er erst mal von Geld und davon, welche künstlerische Auswirkungen das Geld hat. Bislang war es nämlich oft so, dass, wenig verwunderlich, die Schweizer die mit dem Geld waren, wenn sie auf dem Balkan Kulturkooperationen wagten. Schliesslich kennt die Schweiz Fördersysteme mit den entsprechenden Mitteln, die es Künstlern wie Kocher er-

im Jahr 2017 erstmals aufführte. Das Festival wurde unterstützt von der Universi-

Sie bestimmt mit, wie die Kompositionen dann klingen werden.»

unterschiedliche Zugänge verdeutlichen, verschiedene Klangästhetiken hervor-

sche Dimension des Vorhabens, spielen doch Künstlerinnen und Künstler aus

wagten. Schliesslich kennt die Schweiz Fördersysteme mit den entsprechenden Mitteln, die es Künstlern wie Kocher ermöglichen, sich im Rahmen von Kulturaustausch-Projekten international zu vernetzen. «Wenn ich der mit dem Geld bin, habe ich die Macht», sagt Kocher, «das merkt man dem Austausch an.»

Mittlerweile aber haben sich die Bedingungen auch in den anderen genannten Ländern verbessert. Weniger stark zwar in Kroatien und Serbien, stärker jedoch in Slowenien. Dort ist öffentliches Geld auch für jene Kultur vorhanden, die nach dem Neuen trachtet. Und diese gewandelten Bedingungen haben es also ermöglicht, dass die Mitglieder des Šalter Ensembles einander auf Augenhöhe begegnen können, was für die Kunst der Gruppe nicht unwichtig ist.

Blühendes Ljubljana

Dass es aber auch in jenen Ländern nicht nur aufwärtsgeht, zeigt das Beispiel des Izlog Festivals im kroatischen Zagreb, wo das Šalter Ensemble sein Programm im Jahr 2017 erstmals aufführte. Das Festival wurde unterstützt von der Universität, seit den 60er-Jahren hatte diese ein Budget dafür, da wurde auch mal einer wie John Cage eingeladen. Letztes Jahr jedoch wechselten die politischen Verantwortlichkeiten, und nun existiert das Festival nicht mehr.

Derweil blüht im slowenischen Ljubljana die Szene, «sie ist fast aktiver als hier», sagt Kocher. Er hat sich also aus jedem Land einen Hauptverantwortlichen gesucht und mit diesen zusammen in einem «offenen Prozess des Austauschs» die Besetzung des Ensembles entwickelt, bis die richtige Mischung gefunden war: aus erfahrenen und weniger erfahrenen Beteiligten, aus elektrischen und akustischen Gerätschaften und Instrumenten, aus verschiedenen Charakteren – man kann es sich ein bisschen wie das Zusammenstellen eines erfolgreichen Fussballteams vorstellen. Jedenfalls sagt Kocher: «Die Auswahl ist bereits ein wichtiger Teil der Musik. Sie bestimmt mit, wie die Kompositionen dann klingen werden.»

Mit «Theaterprozess» zur Musik

Das Ensemble ist also recht heterogen assembliert: Neben dem Akkordeonisten Kocher gibt es zwei Schlagzeuge, Elektronik, Saxofon, Geige, Bass, Gitarre, Gesang, Piano und sogar eine Drehleier. «Es ist ein reiches Orchester», sagt Kocher, «aber klanglich sehr transparent und dicht.» Vier Komponisten haben dann für diesen Klangkörper je eine Komposition geschrieben, während die ganze Gruppe im Jahr 2017 für fünf Tage am Izlog Festival weilte. Die Prozesse des Ausprobierens, des Zusammenfindens, des Erforschens der Gruppendynamik und des Komponierens verliefen dabei parallel. Kocher nennt dies einen «Theaterprozess»: «Wir arbeiteten immer in einer Bühnensituation.» Er selber hat nicht komponiert, doch ihm obliegt die künstlerische Leitung des ganzen Projekts. Die vier entstandenen Kompositionen sollen unterschiedliche Zugänge verdeutlichen, verschiedene Klangästhetiken hervorbringen.

Das ist wie abstrakte Malerei

Spielt denn die Herkunft der Musikerinnen und Musiker eine künstlerische Rolle, hört man dem Ensemble den Balkan an? Kocher verneint. Nenad Kovačić beispielsweise, der kroatische Perkussionist, spiele auch mit einer bosnischen Gruppe Volksmusik, «aber bei Šalter klingt das nicht an». Vielmehr sei dessen Ausdrucksart unter «Neuer Musik» zu verorten, auch wenn Kocher den Begriff nicht mag, weil er reichlich akademisch klingt: «Es ist zum Teil harmonische Musik, zum Teil rhythmische, zum Teil geräuschhafte», sagt der künstlerische Leiter, «sie ist wie abstrakte Malerei: Diese kann man anschauen und selber individuelle Assoziationen finden.»

Angesichts der Herkunft der Beteiligten schafft gerade diese offene Art der Musik, diese Freiheit von der Folklore die politische Dimension des Vorhabens, spiele doch Künstlerinnen und Künstler au Ländern miteinander, die vor noch nich allzu langer Zeit Krieg gegeneinander ge führt haben. Aber auch die Arbeitsweis des Ensembles, die Art, wie es zu seine Zielen kommt und wie es den Schaffens prozess organisiert, kann in der heutige Zeit, da autoritäre Staatsmodelle an A traktivität gewinnen, durchaus politisc verstanden werden. «Unser Programm is in einem demokratischen Prozess ent standen», sagt Jonas Kocher, «alle ware sehr offen, alle hatten grossen Respek voreinander, alle waren kritikfähig un alle konnten sich beteiligen.»

Info: Konzerte am Freitag und Samstag ab 20.30 Uhr in der Usine Sonore, Gurze lenstrasse 31, Biel. Am ersten Abend Improvisation mit Bieler Gästen (Gaudenz Badrutt, Lionel Friedli, Hans Koch, Sébastian Rotzler), am zweiten Abend spiel das Šalter Ensemble die vier Kompositio nen.

Suhrkamp-Verlag hält zu Robert Menasse

Kontroverse Die Debatte um den Umgang mit Zitaten mindere den Stellenwert von Menasses Werk nicht, findet sein Verlag.

Die Debatte um den österreichischen Schriftsteller Robert Menasse und seinen Umgang mit Zitaten hält sein langjähriger Verlag Suhrkamp für erledigt. Menasse habe «im Rahmen nicht-fiktionaler Texte und öffentlicher Äusserungen» Fehler gemacht, erklärte Suhrkamp-Sprecherin Tanja Postpischil gestern in Berlin auf Anfrage der Deutschen Presse-Agentur. «Für diese Fehler hat er sich entschuldigt – dem kann der Verlag nichts hinzufügen.» Am Stellenwert des Werks von Menasse ändere die Diskussion nichts.

Am Montag hatte die rheinland-pfälzische Ministerpräsidentin Malu Dreyer Carl-Zuckmayer-Medaille des Landes erhalten werde. Menasse habe ein beeindruckendes literarisches Gesamtwerk geschaffen und mit seinem engagierten Streiten für die europäische Idee die politische Debatte um die Zukunft der EU sehr bereichert. In Würdigung dieses Wirkens werde sie ihm die Auszeichnung verleihen. Für seinen EU-Roman «Die Hauptstadt» hatte Menasse 2017 den Deutschen Buchpreis erhalten, der als wichtigste literarische Auszeichnung der Branche gilt. Bei den Vorwürfen ging es unter anderem um die im Buch aufgestellte Behauptung, dass der erste Kommissionspräsident des EU-Vorläufers Europäische Wirtschaftsgemeinschaft, Walter Hallstein, seine Antrittsrede 1958 auf dem Gelände des früheren NS-Vernichtungslagers Auschwitz ge-

Bild aus Gurlitt-Fund ist zurück bei Besitzerfamilie

Raubkunst Die rechtmässigen Erben eines Bildes von Thomas Couture haben dieses wieder erhalten. Das Berner Kunstmuseum zeigt sich erfreut.

Die deutsche Kulturstaatsministerin Monika Grütters hat ein weiteres Bild aus dem Kunstfund Gurlitt an Nachfahren des einstigen jüdischen Besitzers zurückgegeben. Sie übergab das Frauenporträt, das zu dem vom Berner Kunstmuseum geerbten Nachlass gehörte, gestern in Berlin an die Familie des Politikers und Nazi-Gegners Georges Mandel, wie die Bundesregierung mitteilte.

Das Gemälde des französischen Malers Thomas Couture (1815-1879) trägt den Titel «Portrait de jeune femme assise». Es war bereits 2017 als Eigentum Mandels identifiziert worden. Dabei half ein win- das Bild sei ihm gestohlen worden. Es habe auf der Brusthöhe der Frau einen kleinen Einriss gehabt. Damit konnten die Forscher es zuordnen. «Auch dieser Fall mahnt uns, nie nachzulassen in der rückhaltlosen Aufarbeitung des NS-Kunstraubs, für den Deutschland Verantwortung trägt», teilte Grütters mit.

Wie Stiftungsrat Marcel Brülhart, der der Übergabe als Vertreter des Kunstmuseums Bern beiwohnte, sagte, habe sich das Kunstmuseum seinerzeit genau aus dem Grund für die Annahme des Gurlitt-Nachlasses entschieden, «um einen Beitrag für die Aufarbeitung des NS-Kunstraubs und zur Milderung geschehenen Unrechts zu leisten». Entsprechend gross sei die Freude über die Rückgabe des Werkes an seine berechtigten Erben.

Das Bild ist das fünfte aus der Samm-

Haneke veröffentlicht Drehbücher

Wien Ein Oeuvre auf 1328 Seiten Bibel papier: Unter dem lakonischen Titel «Di Drehbücher» hat der österreichische Re gisseur Michael Haneke seine schriftli chen Arbeitsvorlagen für die filmische Hochämter der emotionalen Kälte und Distanz zwischen den Menschen ver sammelt. Schnörkel-, bild- und vorwort los kommt das Opus Magnum daher reiht die selten mehr als 70 Seiten umfas senden Prosawerke umstandslos anei nander und dient somit Freunden, Wis senschaftlern und Fans als unersetzliche Quelle für die Analyse des Haneke-Kos mos. Hanekes private Porträts, die ohne dezidierte politische Marksteine doch zu Porträts einer Gesellschaft im morali schen Grenzgang werden, entfalten auch in der niedergeschriebenen Ver sion ihre Qualitäten. *sda*



sion au sein de l'entreprise. Il décide d'inviter son directeur et l'épouse de ce dernier pour un dîner à la maison. Tous les efforts sont déployés pour leur en mettre plein la vue: nouvelle voiture, repas somptueux, décoration de circonstance, tout semble prêt pour honorer dignement cette promotion.Mais une petite erreur peut vite déclencher une réaction en chaîne et risquer d'égratigner le verni de l'employé modèle. RJ

Šalter ensemble

L'Usine sonore, à la rue de la Gurzelen 31 à Bienne, accueille un projet unique pour un double concert vendredi et samedi à 20 heures 30. Šalter Ensemble est un projet unique évoluant entre improvisation libre et composition. et qui réunit 12 personnalités parmi les plus actives de la scène des musiques expérimentales suisse, slovène, croate et serbe. Le concert du vendredi accueillera des musiciens locaux et sera consacré à l'improvisation. Lors de la soirée du samedi, l'ensemble va jouer les quatre pièces qui ont été écrites tout spécialement pour lui par Bertrand Denzler, Roko Crni , Tomaž Grom, Robert Roža. Direction artistique: Jonas Kocher. RJ

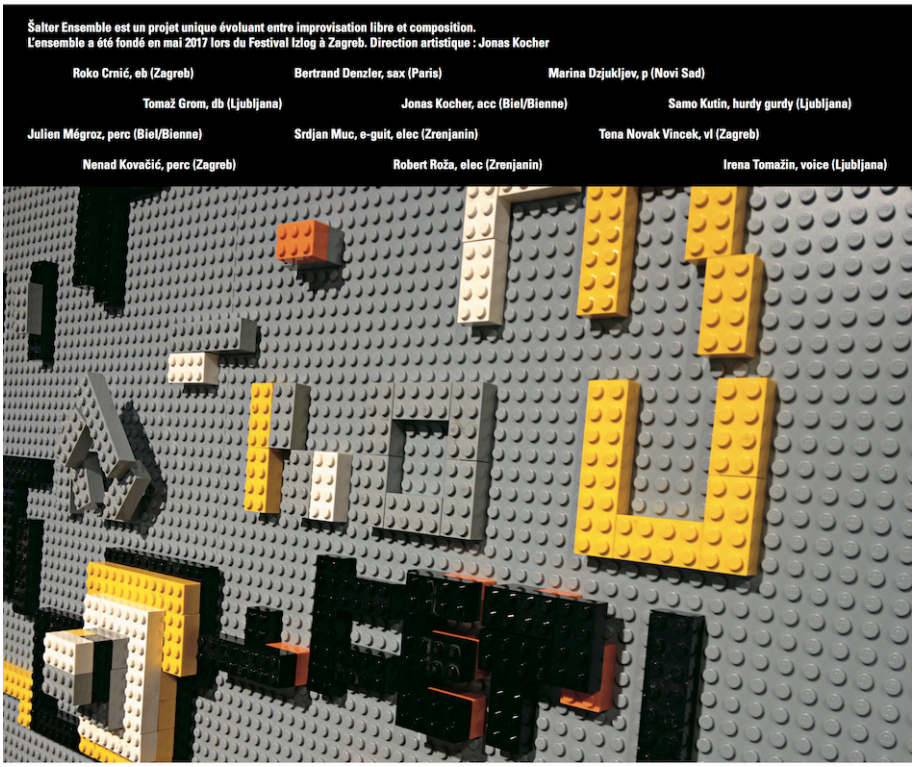


Šalter Ensemble

Ensemble for improvisation and more

11 & 12 janvier 2019
L'Usine Sonore Biel/Bienne, Gurzelenstrasse 31 (Bus 4 « Gurzelen »)

11 janvier, 20:30 : Šalter Ensemble & Gaudenz Badrutt, Lionel Friedli, Hans Koch, Sebastian Rotzler : improvisations
12 janvier, 20:30 : Šalter Ensemble plays Denzler, Roža, Crnić & Grom



Production: BRUIT SOUND & SITE SPECIFIC ACTIVITIES

Soutien: Biel Bienne · SWISSLOS Culture Canton de Berne · FondsCulturelSud · MIGROS kulturprozent